

LES PERRUCHES ONDULÉES: LE SEVRAGE

Par Bernard LOURADOUR

Période toujours difficile mais passage obligatoire qui doit intervenir au bon moment. Il s'agit pour tout oiseau d'une période particulièrement stressante. Il est, à ce moment là, normal de constater une perte de poids. Certains estiment que celle-ci peut aller sans aucun danger jusqu'à 10%.

S'il faut situer une période où il doit être pratiqué, j'attends qu'ils aient au minimum quarante jours. Dans la mesure où les parents les tolèrent, il m'arrive de les laisser entre sept et huit semaines. Je mets à la disposition des perruchons des planchettes sous lesquelles ils peuvent se réfugier, dans le cas où certains parents seraient particulièrement agressifs.



En plus de la graine normale, une fontaine de millet blanc et une d'alpiste, je place plusieurs coupelles avec, du mélange perruches, de la pâtée additionnée de graines germées, du gruau, et du millet en grappe que je laisse sur le fond de la cage. Je me suis aperçu que certains dépérissaient, ne trouvant pas la bouteille accrochée sur le devant de la cage; pourtant à leur hauteur (dessus de la planchette), je joins également une petite soucoupe d'eau. Pendant cette période, un apport en vitamines est fait dans l'eau. Depuis plusieurs années, la distribution de graines germées et d'oligo-éléments (mêlés à la pâtée) quotidiennement font que les jeunes franchissent relativement bien cette phase !.

Effectivement, comme l'écrit Alain DELILLE ces délais peuvent varier suivant les individus.

Les oiseaux à plumes longues beaucoup plus lymphatiques et les fainéants sont toujours prêts à demander la becquée aux parents, ce qui n'est pas sans les agacer ayant quelquefois entrepris une autre couvée.

Le moment de la séparation étant venu, je place les jeunes dans une cage identique à la cage de reproduction. Il m'arrive de loger de nombreux jeunes ensemble pendant une période de trois à quatre semaines, ce qui n'est pas forcément gênant, bien au contraire. Je me suis aperçu qu'avec l'effet du nombre les jeunes se nourrissent entre eux et qu'effectivement les plus fainéants franchissaient bien le cap. Je remets rarement les jeunes avec les parents, les transvasements sont toujours délicats et particulièrement stressants aussi bien pour les parents que pour les jeunes. Les parents et bien souvent le père voit en son ou ses jeunes de retour dans son environnement comme des intrus. C'est dans ce cas de figure que j'ai rencontré des problèmes, le père cherchant à "cocher" les jeunes et la mère sortant du nid griffes et bec dehors, prête pour la «bagarre».

C'est une période pendant laquelle j'apporte une surveillance beaucoup plus soutenue et où une sélection commence à s'effectuer.

Enfin, toutes ces périodes transitoires effectuées, ils rejoignent leurs congénères de tous âges dans la volière intérieure avant d'aller évoluer dans une volière extérieure.



[Présentation](#) / [Organigramme](#) / [Fédérations](#) / [Articles](#) / [Bibliothèque](#) / [Petites-annonces](#) / [Formulaires utiles](#) /

[Manifestations](#) / [Adhésion](#) / [Liens](#) / [Contacter](#)